

Fauteuil "Beyrouth" de Gérard Borde, céramiste, et Marc Aurel, designer

## La céramique récompensée par le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main 2014

**L**e mardi 21 octobre 2014, plus de 700 personnes sont venues assister, salle Wagram à Paris, à la consécration des lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main 2014 : deux artisans d'art, un designer et, pour la première fois cette année, un acteur des métiers d'art, au travers de la toute nouvelle récompense Parcours.

Cette soirée de remise de prix qui réunissait de nombreuses personnalités de la création en France – artisans, artistes, designers, architectes, galeristes, journalistes, critiques, conservateurs, institutionnels, industriels... – a témoigné de l'action de la Fondation Bettencourt Schueller pour le rayonnement des métiers d'art en France. En ouverture de la cérémonie, son directeur général, Olivier Brault a rappelé que "les métiers d'art sont une réalité d'hommes et de femmes exceptionnels".

### Fauteuil "Beyrouth" créé pour la reconstruction du quartier historique de Beyrouth

Gérard Borde, céramiste, et Marc Aurel, designer, ont reçu un prix pour leur fauteuil "Beyrouth" dans la catégorie "Dialogue" récompensant la création issue d'une rencontre entre le savoir-faire de l'artisan d'art et l'imaginaire d'un autre créateur (designer, artiste plasticien, architecte, décorateur, assembleur...). Il récompense une œuvre illustrant un savoir-faire d'exception et la richesse de cette collaboration. La dotation est de 25 000 euros pour chacun des lauréats qui bénéficient en outre d'un accompagnement pouvant aller jusqu'à 100 000 euros, pour chacun, afin de réaliser un projet de développement.

Ce fauteuil en céramique et métal (L.69 x l.55,5 x H.87 cm) est constitué d'une structure métallique peinte et d'une assise en céramique composée de deux coussins, d'un accoudoir et d'un dossier. Il a été conçu pour répondre à une demande de la société libanaise Solidere pour le développement et la reconstruction du quartier historique de Beyrouth (éditeur : MobilConcepts).

### Mise au point une pâte céramique spécifique répondant aux exigences du contexte urbain

Il a été question, dans un premier temps, d'avoir recours à la matière céramique pour ses qualités mécaniques, sa facilité d'entretien, mais surtout pour les possibilités de traitement de surfaces qu'elle offrait.



Marc Aurel, le designer, s'est naturellement rapproché du céramiste Gérard Borde et du Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (Craft) de Limoges dont il est le directeur technique. Il a, dans un premier temps, réalisé les premiers échantillons de couleurs et de traitement de surfaces avec motifs. Puis, ensemble, ils ont mis au point une pâte céramique spécifique permettant de répondre aux exigences particulières du contexte urbain. Le céramiste, également maître d'art, apporte toute son expertise et son sens de l'innovation.

### Une collection de mobilier urbain comprenant aussi des vases et des sofas

La matière céramique, historiquement présente dans l'architecture libanaise, est traitée dans le confort d'assise, épais et sophistiqué. Il s'agit de la première pièce d'une collection de mobilier urbain comprenant aussi des vases et des sofas.

Cette collection, conçue comme du mobilier d'intérieur, permet de composer des lieux de détente dans des configurations proches de l'univers domestique. Par l'utilisation de la céramique et du motif, l'objet puise dans la culture libanaise traditionnelle son rapport à l'ornement et au décor. Ce projet est considéré comme précurseur pour son usage inédit de la céramique. La valorisation de ce matériau dans un nouvel univers, tel que celui du mobilier urbain, inspire les industriels du secteur à la recherche de diversification. ■

## Entretien croisé avec le designer et le céramiste

### Comment s'est déroulé votre travail de collaboration ?

**Gérard Borde :** « On se connaît depuis un peu plus de trois ans. On a vraiment appris à travailler ensemble sur le projet Urbacer, projet de développement du mobilier urbain en céramique (lire également *ICV-Industrie Céramique* n° 1044, page 26) et quand Marc m'a contacté pour la commande de mobilier urbain pour Beyrouth, j'ai tout de suite accepté ».

**Marc Aurel :** « Gérard m'apporte énormément grâce à sa technicité mais aussi grâce à sa capacité à éprouver les matériaux avec des scientifiques, des ingénieurs. Pour l'œuvre primée, j'adore l'idée qu'elle soit produite à Limoges, lieu garant de la tradition ! ».

**Gérard Borde :** « Et à la pointe de l'innovation ! Pour la céramique du projet "Beyrouth", les contraintes de tenue et de résistance mécanique liées à l'environnement urbain ainsi que la grande taille des pièces nous ont amenés à développer une pâte porcelaine alumineuse, mise au point spécifiquement. Cette pâte, exigeant une mise en œuvre sous pression et des cuissons à haute température, nous a permis d'obtenir un état de surface des pièces de grande qualité ».

**Marc Aurel :** « L'intelligence du geste du maître d'art me permet de donner corps à ma première esquisse, dans un dialogue constructif, réjouissant, stimulant, m'obligeant à revoir certaines certitudes. Pour le fauteuil "Beyrouth", Gérard a permis, par un échange créatif et expérimental, de donner vie à l'objet, de réaliser un premier exemplaire qui est plus qu'un prototype : un véritable modèle. »



Marc Aurel



Gérard Borde

### Quelle importance ce Prix a-t-il pour vous ?

**Gérard Borde :** « Il est pour moi de deux ordres, sur un plan personnel il apporte la reconnaissance de mon parcours, de ma carrière et il vient donner l'impulsion nécessaire à la mise en œuvre des projets que nous menons en commun avec Marc Aurel. Le prix va nous motiver et les gens vont réellement prendre conscience que la céramique peut investir l'espace urbain ».

**Marc Aurel :** « Dès que nous avons été désignés comme lauréats de la récompense Dialogues, des collectifs se sont immédiatement montrés intéressés par notre projet, à l'image de la ville de Paris... ».

**Gérard Borde :** « Le projet "Beyrouth" était bloqué, mais grâce au prix, on va pouvoir reprendre le dossier ».

**Marc Aurel :** « Ce prix va en effet beaucoup nous apporter pour mettre en œuvre nos projets de développement. Et à titre personnel, ça rassure et reconforte ! Car il faut savoir que je suis souvent dans le doute. La création n'est pas linéaire, on passe par des phases de remise en question des positions que l'on a prises ».

### Quels sont les développements que vous envisagez et que vous allez pouvoir mettre en œuvre grâce à l'accompagnement de la Fondation ?

**Marc Aurel :** « Cela va nous permettre de mener, encore plus loin, un travail de recherche sur la céramique dans la ville et plus particulièrement les transports publics ».

**Gérard Borde :** « Nous aimerions, tout particulièrement, développer une céramique photoluminescente, qui emmagasinerait la lumière du jour pour la restituer la nuit, qui pourrait chauffer et serait libre de tout réseau électrique ».

**Marc Aurel :** « Une toute nouvelle façon d'envisager la ville ! ».

